

## Neuf secondes pour faire disparaître un siècle d'histoire

**CORMELLES-EN-PARISIS**

PAR ALEXANDRE BOUCHER

La chute programmée des silos de l'ancienne cimenterie, vestiges du passé industriel de la ville, va marquer le coup d'envoi du projet de marina sur les berges de Seine.

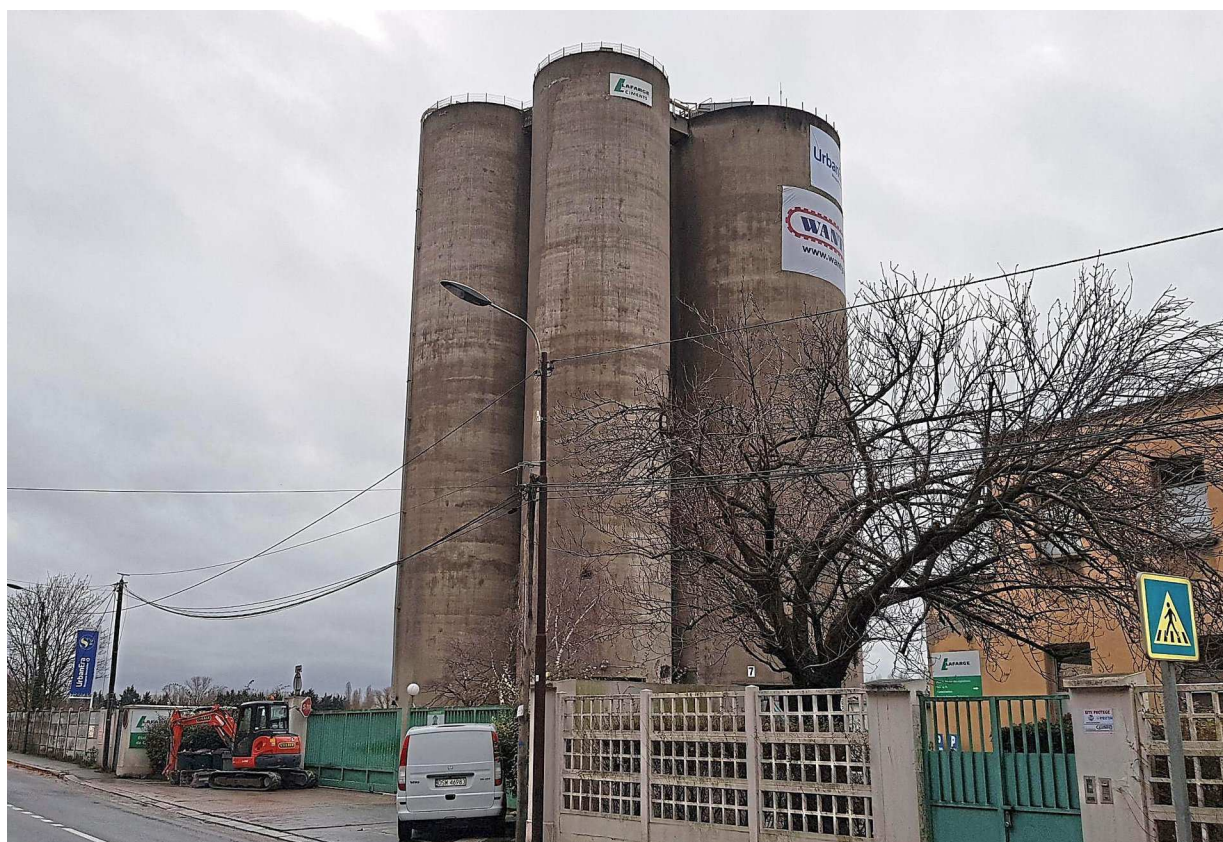
**NEUF SECONDES** pour disparaître ! Les quatre silos de l'ancienne cimenterie Lafarge à Cormeilles-en-Parisis ne feront bientôt plus partie du paysage des bords de Seine. Les ouvrages en béton de 42 m de haut seront démolis aujourd'hui sur les coups de midi. L'opération de démolition, qui s'effectuera par foudroyage, durera moins de dix secondes.

Des charges explosives seront disposées aux pieds des silos afin d'éviter un effet de souffle. Le foudroyage des quatre silos engendrera leur basculement au sol, côté Seine, dans un ordre chronologique précis. La déflagration devrait être entendue dans un rayon de plusieurs kilomètres. Des canons à eaux se tiendront prêts à étouffer les poussières rejetées dans l'air.

Pour que cette opération se déroule en toute sécurité, la circulation et le stationnement seront interdits sur la totalité de la route de Seine de 8 heures à 16 heures. Des déviations seront mises en place. Les habitants des quatre pavillons les plus proches seront évacués (*voir ci-contre*). Et un périmètre de sécurité a été fixé à 150 m du lieu de dynamitage.

### La cimenterie implantée depuis 1929

Près d'un siècle de l'histoire industrielle de Cormeilles-en-Parisis se tournera alors définitivement. Après la Première Guerre mondiale, le besoin de reconstruire étant important et la demande en béton explosant, la famille Lambert, propriétaire de la carrière de gypse de Cormeilles depuis 1832, décide de construire une cimenterie et un port industriel le long de la Seine. La plus moderne cimenterie d'Europe voit le jour en 1929.



Cormeilles-en-Parisis, jeudi. Les quatre silos de l'ancienne cimenterie seront démolis par foudroyage à midi.

La marne bleue, l'argile et le gypse cru, qui entrent dans la fabrication du ciment, sont acheminés depuis la carrière située à 3 km par un pipeline courant dans la plaine agricole et par une voie de chemin de fer privée. Jusqu'à 750 000 t de ciment seront produits par an.

Le site de 22 ha est racheté par la société Lafarge au début des années 1970. Si l'activité de production cesse en 1998, le broyage se poursuit jusqu'en 1999. Depuis cette date, l'usine n'était plus qu'un dépôt de ciment avec une station de conditionnement et une friche.

Une partie de la cimenterie a ainsi été démantelée en 2004. Deux bâtiments déla-

brés, qui étaient interdits d'accès, et le tapis roulant aérien désaffecté au-dessus de la route de Seine ont eux été démolis à l'automne 2017, après la vente du terrain et le départ de Lafarge à Gennevilliers (Hauts-de-Seine). Seul le bâtiment de filtration, adossé à la butte, a été conservé.

### 1 200 logements et un port de plaisance

La chute des silos, réalisée et organisée par Bouygues UrbanEra, marquera donc le début du projet d'aménagement du futur quartier Seine Parisii.

Ce dernier prévoit en effet la construction d'un port de plaisance avec 150 anneaux, 1 200 logements dont 30 %

de logements sociaux, 1 840 places de parking, 3 000 m<sup>2</sup> de commerces, un groupe scolaire de 12 classes, une crèche de 60 berceaux et une route pour raccorder le nouveau quartier au reste de la ville.

C'est l'architecte Xavier Bohl, qui a participé à l'élaboration de Port-Cergy et déjà imaginé Port Grimaud et Port Fréjus, dans le Var, ou encore Port Chiberta, à Anglet, dans les Pyrénées-Atlantiques, qui a été désigné pour imaginer ce nouveau quartier. Les premiers habitants sont attendus pour 2022-2023. La livraison définitive des bâtiments devrait intervenir à l'horizon 2030. ■

## ÉCLAIRAGE

« On nous a proposé de nous payer une nuit d'hôtel »

Si la démolition des silos risque d'attirer les curieux, l'opération a nécessité un gros travail de préparation en amont. Notamment auprès des habitants de la route de Seine dont les pavillons se situent à proximité de l'ancienne cimenterie. « Il y aura de la poussière mais ça ne m'inquiète pas, confie ainsi Marilia qui a prévu d'immortaliser la



On a reçu des courriers, on a eu des réunions, on nous a tout bien expliqué

YANNICK, UN RIVERAIN

scène en vidéo. J'espère juste que je pourrais quand même circuler car ma fille a une épreuve du bac blanc ce matin à Argenteuil. »

Une dizaine de riverains, dont les pavillons font face à l'entrée du site, devront évacuer leur domicile entre 10 heures et 13 heures. Par mesure de précaution.

Un expert est même venu constater l'état des murs de leurs maisons. « On a reçu des courriers, on a eu des réunions, on nous a tout bien expliqué, confie Yannick, lui non plus pas vraiment inquiet. On nous a même proposé de nous payer une nuit d'hôtel le vendredi soir. De toute façon, je serai au travail au moment de l'explosion. Ma femme, elle, a prévu d'aller faire un tour. »

Aucun d'entre eux ne va regretter les silos. Ils attendent même avec impatience le début des travaux du futur quartier qui devrait avoir des répercussions positives sur la future valeur immobilière de leur bien.